

Derrière lui, un personnage, dont on n'aperçoit que la tête et l'épaule droite, peut être pris à la rigueur pour un autre Yakṣa, le portier Gardabha, par exemple; mais, à en juger d'après les procédés habituels de l'école et l'analogie d'autres bas-reliefs de la même frise (cf. fig. 245), nous croyons plutôt avoir affaire, en dépit de l'absence du « foudre », à l'ordinaire acolyte du Buddha, Vajrapāṇi. Quant aux célestes figurants, l'inégalité de leur nombre des deux côtés du tableau est, à y bien regarder, un raffinement de symétrie.

Nous ne connaissons à ce bas-relief qu'une seule réplique<sup>(1)</sup>, qui se trouve au Musée de Calcutta (fig. 253). On y retrouve tous les acteurs et spectateurs de la scène, y compris, à sa place coutumière, Vajrapāṇi. Au premier coup d'œil, ils paraissent groupés à peu près de même autour du Buddha, assis sur le trône et sous l'arbre. Toutefois il y a une différence sensible : le roi et la reine d'Āṭavī (ou leurs gens) n'amènent plus le jeune prince, ils le remportent, le Buddha l'ayant déjà reçu du Yakṣa pour le leur rendre, et, de leur part, cela ne laisse pas que d'être moins choquant. Le mouvement des personnages groupés à la gauche du Buddha est ainsi complètement renversé d'une réplique à l'autre; sur celle de Calcutta, ils tournent franchement le dos au Maître et au Yakṣa, et se retirent, la femme suivant l'homme, et celui-ci tenant devant lui l'enfant; sur celle de Lahore, l'homme, la femme qui le suit et l'enfant qui le précède marchent bien dans le même ordre, mais en sens exactement opposé. Là, ils sortent de scène; ici, non moins visiblement, ils y entrent. Il en résulte que le sculpteur de Sikri a conté son histoire en l'introduisant par la droite et en la concluant sur la gauche du spectateur; au contraire, celui de Takht-î-Bahai (à moins qu'il ne soit de Jamāl-Garhî) la dé-

<sup>(1)</sup> Nous avons vu depuis, entre les mains de M. J. Ph. Vogel, de l'*Archæological Survey*, la photographie d'une autre réplique qui montre le Yakṣa lançant

son arme à la droite du Buddha et, à sa gauche, portant l'enfant; l'original était destiné à la collection du nouveau musée de Peshawar.